



**HAL**  
open science

## Mayadin

Marie-Odile Rousset

► **To cite this version:**

| Marie-Odile Rousset. Mayadin. 2004. hal-03043432

**HAL Id: hal-03043432**

**<https://hal.science/hal-03043432>**

Preprint submitted on 10 Dec 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Mayadin

(notice initialement prévue pour l'Encyclopedia Italiana Treccani, vol. "Asia", rédigée en 2004)

Mayadin est actuellement une petite ville des bords de l'Euphrate, en Syrie, à une centaine de kilomètres de la frontière iraquienne. Elle recouvre les vestiges des villes qui se sont succédées depuis la création de Rahba Malik Ibn Tawq, sous le califat d'al-Ma'mun (813-833).

Les travaux archéologiques, sous la direction de Thierry Bianquis (Institut Français d'Études Arabes de Damas) et Qasem Toueir (Direction Générale des Antiquités et Musées de Syrie) se sont déroulés de 1976 à 1980 sur le site de Mayadin ainsi qu'au pied de la citadelle de Rahba. Des sondages complémentaires ont été effectués sur ce dernier site en 1996 par Marie-Odile Rousset (IFEAD). La citadelle a été étudiée par Nikita Elisséeff et Jean-Louis Paillet, entre 1979 et 1982.

La synthèse des données archéologiques et historiques permet d'esquisser l'évolution de la ville de Rahba jusqu'à nos jours. A l'époque abbasside, elle était une agglomération importante, au centre d'une riche région agricole, qui prospérait grâce à l'utilisation d'un grand canal d'irrigation (le Nahr Sa'id).

Au XI<sup>e</sup> siècle, elle est élevée au statut de capitale régionale et devient le siège de la dynastie indépendante des Mirdasides. Elle était entourée de remparts, probablement en briques crues (mentionnés dans les textes dès 970). Les plans des bâtiments mis au jour sont originaux : les maisons, de plan carré, sont organisées autour d'une cour centrale sur laquelle s'ouvrent des *iwans*. Ces plans pourraient être issus de modèles afghans qui auraient été apportés dans la vallée de l'Euphrate par des populations immigrées du Khorasan. A cette époque, un atelier de fabrication de céramique glaçurée existait à Rahba. L'analyse de ces productions révèle des influences perses dans les techniques et motifs décoratifs utilisés.

L'évolution de l'habitat à l'époque ayyoubide reflète le souci d'adapter les logements à une concentration de la population : densification du bâti et ajout d'étages. A cette époque, la ville est de plan grossièrement triangulaire et entourée d'un rempart agrémenté d'un fossé, dont l'un des côtés longe la rive du fleuve. Elle était protégée par une forteresse qui formait l'angle nord ouest des fortifications.

Dans le même temps, Shirkouh (en 1164) commence l'édification d'une nouvelle citadelle (Qal'at al-Rahba) ainsi que probablement d'une nouvelle ville qui conserve le même toponyme, à quatre kilomètres à l'ouest des premières, au bord du plateau steppique. Le bâtiment le plus important de la seconde ville a été fouillé : il s'agit d'une mosquée à salle de prière à double travée, cour et minaret.

Les deux agglomérations coexistent jusqu'à ce que la ville fluviale soit abandonnée, suite aux invasions mongoles. Même si des niveaux d'occupation temporaire sont attestés après le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle dans les décombres, c'est à ce moment-là que la population a été déplacée et que la nouvelle mosquée a été agrandie. L'évolution de la nouvelle Rahba, dont la surface représente environ un quart de l'ancienne ville, est étroitement liée à l'activité de la citadelle et à son rôle défensif, face aux invasions mongoles. Avec celles de Tadmur (Palmyre) et de Shumaymis, ces places fortes faisaient régner l'ordre sur la steppe et formaient la défense orientale du Bilad al-Sham. La fortification a été édifée sur une butte naturelle, séparée du plateau par un fossé. Ses flancs étaient recouverts d'un glacis maçonné et elle comportait trois étages, dont le plus profond était formé d'une immense citerne. Elle a fait l'objet de plusieurs restaurations jusqu'à son déclin, consécutif à la disparition de la menace mongole, en 1400.

La citadelle est par la suite devenue un village, visité par Pietro Della Valle en 1664. Cette agglomération va subsister jusqu'à la fin de l'époque ottomane, au moment où le développement économique de la région et la croissance démographique vont entraîner la création de la ville de Mayadin, à l'emplacement même de la première ville de Rahba. Ironie du sort : la population ramènera sur les berges du fleuve, les mêmes briques cuites qui avaient été récupérées à cet endroit vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle pour servir à l'édification de la seconde ville de Rahba.

Marie-Odile Rousset (2004).

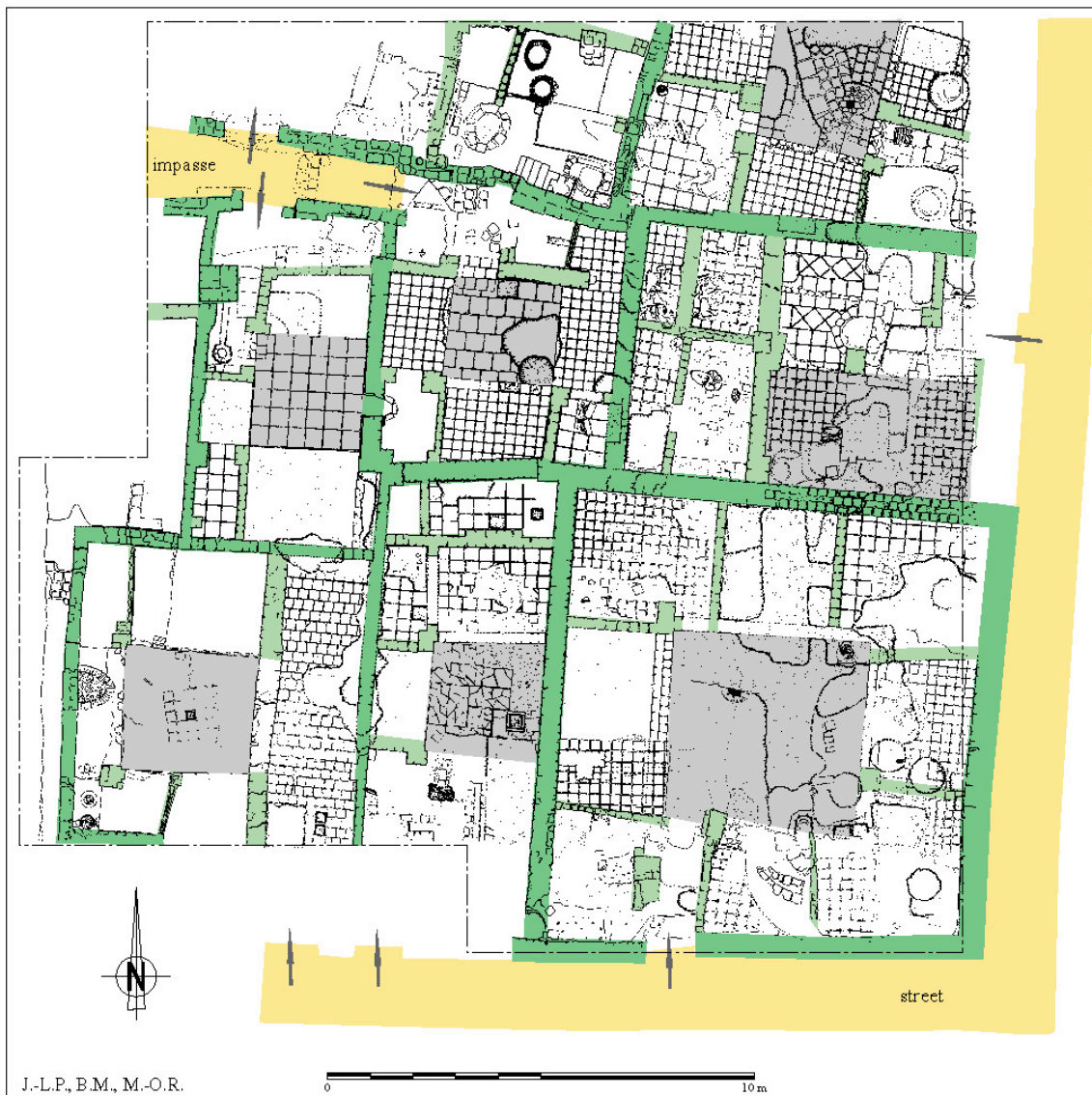


fig. 1 : Mayadin (Syrie, vallée de l'Euphrate), habitat de l'époque ayyoubide (XII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles).

## Bibliographie

- ‘AYYĀŠ, ‘A., 1972, Al-Raḥba, qā‘da ṭarīq al-furāt, Dayr al-Zor.
- BIANQUIS, Th., 1979, « Réflexions sur l'archéologie islamique en Syrie : la genèse de la fouille de Rahba - Mayadin », Jean Vercoutter, *Hommages à Serge Sauneron, II. Égypte post-pharaonique, Bibliothèque d'étude* 82, Le Caire, IFAO, p. 269-285.
- BIANQUIS, Th., 1986a, « La mission archéologique franco-syrienne de Raḥba-Mayādīn », *Histoire et Archéologie de l'habitat médiéval*, Lyon, CIHAM, p. 137-146.
- BIANQUIS, Th., 1986b, « Quelques problèmes d'hydraulique soulevés lors des fouilles de Raḥba-Mayādīn », *L'homme et l'eau en méditerranée et au Proche-Orient, III, L'eau dans les techniques, Travaux de la Maison de l'Orient* 11, Lyon, Maison de l'Orient, p. 121-128.
- BIANQUIS, Th., 1987, « La fouille franco-syrienne de Raḥba-Mayādīn », *Dossiers histoire et archéologie* 122, *De l'Euphrate à l'Indus*, Paris-Dijon, p. 27-31.
- BIANQUIS, Th., 1989, « Mission franco-syrienne de Raḥba-Mayādīn, 1976-1981 », *Contribution française à l'archéologie syrienne*, Damas, Institut Français d'Archéologie du Proche Orient, p. 220-226.
- BIANQUIS, Th., 1990, « Mirdās (Banu) », *Encyclopédie de l'Islam* 2, p. 117 - 125.
- BIANQUIS, Th., 1993, « Raḥba et les tribus arabes avant les croisades », *Bulletin d'Études Orientales* 41-42 (1989-1990), Institut Français d'Études Arabes de Damas, p. 23-53.
- BIANQUIS, Th., ROUSSET, M.-O., 1996, « Raḥba Mayadin », *Exposition Syro-Européenne d'Archéologie*, Institut Français d'Études Arabes de Damas, p. 185 - 186.
- ELISSEEFF, N., PAILLET, J.-L., 1986-1987, « Deuxième Mission au Château de Raḥba, Rapport Préliminaire 1979 », *Annales Archéologiques Syriennes* 36/37, p. 136-143.
- HONIGMANN, E., BIANQUIS, Th., 1994, « Al-Raḥba », *Encyclopédie de l'Islam* 2, p. 407-410.
- NÈGRE, A., (1980-1981), « Les monnaies de Mayādīn : mission franco-syrienne de Raḥba-Mayādīn », *Bulletin d'Études Orientales* 32-33, p. 201-252.
- PAILLET, J.-L., 1983, non publié, *Le château de Raḥba, étude d'architecture militaire islamique médiévale*, Université Lyon2.
- ROUSSET, M.-O., 1996, non publié, *Contribution à l'étude de la céramique islamique, analyse du matériel archéologique de Raḥba-Mayādīn (Syrie, vallée de l'Euphrate)*, Thèse de doctorat, Université Lyon 2.
- ROUSSET, M.-O., 1996, « Evolution of the settlement in Mayadin (Syria) », Bartl, K.

et Hauser, S., *Continuity and change in northern mesopotamia from the hellenistic to the early islamic period*, *Berliner Beiträge zum Vorderen Orient* 17, p. 185 - 194.

ROUSSET, M.-O., 1998, « La mosquée de Rahba », *Annales Islamologiques* 32, p. 177 - 217.

ROUSSET, M.-O., 2000, « La ville de Rahba - Mayadin et sa région, IX<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> siècle », David (J.-C.) et al-Dbiyat (M.), *Bulletin d'Études Orientales* 52, *La ville en Syrie : héritages et mutations*, p. 243 - 261.

ROUSSET, M.-O., 2001, « La moyenne vallée de l'Euphrate d'après les sources arabes », Berthier (S.), *Peuplement rural et aménagements hydroagricoles dans la moyenne vallée de l'Euphrate fin VII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Institut Français d'Études Arabes de Damas, p. 553 - 571.